



DISTRIBUTION DU FILM

Le Pacte

5, rue Darcet
75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

matilde incerti
mob. : 06 08 78 76 60
jérémie charrier / julien cuvillier
mob. : 06 73 69 57 78
matilde.incerti@free.fr

Paris
28, rue Broca
75005 Paris
Tél. : 01 48 05 20 80

Cannes
Hôtel Univers
2, rue du Maréchal Foch
06400 Cannes
Tél. : 04 93 06 30 00



SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

Visages Villages

Un film écrit et réalisé par
Agnès Varda et JR

Sortie le 28 juin 2017

1H29 / FRANCE / 1.85 FLAT / 5.1 / Visa n°144 174

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

Agnès Varda Officiel



JR



Le Pacte





Agnès Varda et JR ont rassemblé des groupes d'employés de l'usine Arkéma (Alpes-de-Haute-Provence).
Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

Agnès Varda et JR ont des points communs : passion et questionnement sur les images en général, et plus précisément sur les lieux et les dispositifs pour les montrer, les partager, les exposer.

Agnès a choisi le cinéma.

JR a choisi de créer des galeries de photographies en plein air.

Quand Agnès et JR se sont rencontrés en 2015, ils ont aussitôt eu envie de travailler ensemble, de tourner un film en France, loin des villes, en voyage avec le camion photographique (et magique) de JR.

Hasard des rencontres ou projets préparés,
ils sont allés vers les autres,
les ont écoutés, photographiés, et parfois affichés.

Le film raconte aussi l'histoire de leur amitié
qui a grandi au cours du tournage,
entre surprises et taquineries, en se riant de leurs différences.





Collage de très anciens mineurs et de trois anciens mineurs à Bruay-la-Buissière
Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

Conversation entre AGNÈS VARDA et JR, d’après un entretien avec OLIVIER PÈRE, le 31 janvier 2017.

Olivier Père : *Comment est né ce film ? Pourquoi avez-vous eu envie de faire ce film ensemble ?*

JR : Commençons par le commencement...

Agnès Varda : Rosalie... ma fille... nous a fait savoir que ce serait bien qu’on se rencontre. L’idée nous a plu.

JR : C’est moi qui ai fait le premier pas. Je suis allé voir Agnès rue Daguerre. J’ai fait des photos de sa façade légendaire — elle habite là depuis cent ans. Et d’elle avec un chat.

AV : C’est ta grand-mère qui a cent ans.

Moi, pas encore.

Le lendemain, c’est moi qui suis allée le voir dans son atelier. J’ai fait des portraits de lui, mais j’ai vite compris qu’il n’avait pas l’intention d’enlever ses lunettes noires.

JR : On s’est revus le lendemain et le surlendemain à l’heure du goûter.

AV : J’ai tout de suite senti qu’on allait faire quelque chose ensemble.

JR : Nous avons d’abord pensé à un court métrage...

AV : ... documentaire.

Il m’a semblé évident que ta pratique de représenter les gens agrandis sur les murs, valorisés par la taille, et ma pratique de les écouter et de mettre leurs propos en valeur, cela allait donner quelque chose.

JR : Et puis l’envie de partir ensemble. Ni Agnès ni moi n’avions coréalisé un film auparavant.

OP : *Pourquoi avez-vous choisi de vous intéresser essentiellement aux habitants de la campagne française ?*

JR : C’est Agnès qui a voulu me sortir des villes.

AV : Oui, parce que tu es un artiste urbain, vraiment. Et moi, j’aime beaucoup la campagne. Très vite, l’idée de villages est arrivée. C’est là qu’on allait rencontrer des gens, et c’est ce qui s’est passé. On est partis avec ton camion photographique et magique.

C’est l’acteur du film, toujours en représentation.

JR : Ce camion, je m’en sers depuis des années pour beaucoup de projets.

AV : Oui, mais là, c’était notre projet et on partait dedans ensemble.

En tout cas, on a joué à ne rouler qu’en camion pour ce voyage en France rurale.

Par-ci, par-là.

OP : *Y avait-il quand même un plan, des itinéraires ? Comment élabore-t-on un film qui est essentiellement bâti sur le hasard, sur la rencontre, sur la découverte ?*

AV : Chacun de nous avait parfois un contact quelque part dans un village ou une envie de quelque chose. Donc, on allait voir. Comme toujours dans le documentaire, parce que j’en ai beaucoup fait, on a une idée, et très vite, le hasard, les rencontres, les contacts font que tout à coup, cela se cristallise sur quelqu’un, ou sur un endroit. En fait, on engage le hasard, on l’engage comme assistant !

JR : On engage aussi la vie, puisque le film est aussi l’histoire de notre rencontre. On s’est découverts sur la route à travers le projet, dans l’exercice finalement amusant de travailler en duo. J’apprends à comprendre un peu plus Agnès, ce qu’elle voit, comment elle le voit, et elle aussi cherche à comprendre ma démarche d’artiste.

Souvent, on se parle, on essaye des idées. Puis on a imaginé que ce serait un long-métrage.

AV : C’est là que Rosalie a pris les choses en main pour produire le film.

JR : Tu m’as dit : « *On y va !* »

OP : *Le film est un voyage à travers la France, mais c’est aussi un voyage à travers la mémoire, intime et collective. Des ouvriers, des agriculteurs, des villageois.*

JR : Là où on est, on sent très vite si on va faire contact.

AV : Il y a quelque chose que j’aime chez toi, c’est ta rapidité.

Dès qu’on rencontre des gens, tu imagines tout de suite ce qu’on peut faire avec eux. Par exemple, ce facteur de Bonnieux que j’avais connu, que je voulais te faire connaître parce que j’aime bien les facteurs, j’aime bien les courriers, j’aime bien les timbres. Toi qui communique essentiellement sur la toile et qui reçois quelque 20 000 *likes* quand tu postes une image, tu as été d’accord de faire de ce facteur un héros de village en format géant.

JR : Sur trois étages...

AV : Il était fier d’être si grand. De là, on a roulé vers les Alpes-de-Haute-Provence.

JR : Et vers Château-Arnoux, quelqu’un nous a parlé de cette usine.

AV : Je connaissais le gars du cinéma local, Jimmy Andreani. J’y avais présenté *Sans toit ni loi*. Il nous a présenté l’usine.

JR : Un peu dangereuse (classée Seveso, seuil haut). Par curiosité, on est allés voir.

On a fait des rencontres et on a trouvé des idées là-bas.

AV : C’est beau, les lieux industriels. Et les gens qui y travaillent sont bienveillants.

JR : Ils ont joué le jeu avec nous pour une photo de groupe. Ailleurs, parfois, je croyais te faire découvrir un lieu et tu y avais été des années plus tôt. Les images que tu avais faites il y a longtemps m’inspiraient. Ces collages que l’on voit dans le film sont le fruit de notre collaboration.

AV : Souvent, ce sont des photos de moi que tu colles.

JR : Oui, c’est vrai.

AV : Comme la grande chèvre avec des cornes, c’était une photo que j’avais prise en repérage.

JR : On a passé pas mal de temps avec cette femme, Patricia, qui garde les cornes de ses chèvres alors que d’autres les brûlent au premier âge des bêtes.

AV : Les gens sont intenses dans leur travail et dans leurs propos. Oui, cette femme, elle s’est emballée sur ce sujet des cornes de chèvres avec une conviction impressionnante.

JR : Et dans le Nord aussi, on a entendu des paroles fortes.

AV : Aujourd’hui, il n’y a plus de mines, mais on a rencontré une femme, la dernière habitante d’une rue de coron. Elle a parlé de son père mineur, et des anciens mineurs nous ont dit des choses très belles sur un monde qu’on n’a pas connu. C’était intéressant de voir qu’ils en parlaient avec une telle force. Cette femme, Jeannine, nous a émus.

JR : Tu vas en profondeur en interviewant les gens. Cela me captivait de te voir mener ces conversations.

AV : Et toi aussi, tu leur parlais beaucoup.

JR : Bien sûr, j’ai toujours adoré le faire dans tous mes projets, comme j’ai toujours vu dans tes films cette approche qui est la tienne, si douce, si délicate... et féministe aussi.

AV : Ah ! Féministe, je suis !

OP : *Les femmes sont très présentes dans le film. Vous montrez leur importance dans le monde paysan et le monde ouvrier.*

AV : Oui, avec JR nous étions d’accord qu’il y a un plaisir et du bon sens à donner la parole aux femmes.

JR : C’était l’idée d’Agnès. Quand je lui ai montré toutes les photos des dockers du Havre, elle a dit : « *Mais où sont les femmes ?* » Donc, j’ai rappelé les dockers et je leur ai demandé : « *Est-ce que vos femmes pourraient venir sur le port ?* ». Ils m’ont répondu : « *Écoute, elles ne sont jamais venues, mais c’est peut-être l’occasion.* ». C’était assez dingue de leur faire découvrir le port grâce à ce projet.

AV : C’étaient trois femmes intéressantes qui avaient des choses à dire, donc c’était bien. Moi, ça me faisait plaisir qu’elles se trouvent mises en valeur « *pour une fois* », comme dit l’une d’entre elles. On a été aidés par les dockers qui ont mis à disposition d’énormes containers. On a construit des colonnes de containers comme un jeu de Lego pour créer des totems. Il faut le voir, c’est mieux que d’en parler. Quelle aventure !

JR : Il faut aussi noter que c’était en plein milieu d’une des grèves les plus importantes des dockers : ça m’étonne toujours qu’ils laissent une place d’honneur à l’art, peu importe ce qui se passe.

AV : C’est l’idée que l’art est pour tout le monde. Si les dockers ont accepté de nous aider, c’est que cela les intéressait qu’on leur propose de participer à un projet artistique.

JR : Un ouvrier de l’usine a dit : « *L’art, c’est fait pour surprendre !* » On les dérangeait, mais ils nous acceptaient. Il se passait dans le monde et en France des choses graves et compliquées, mais on tenait à notre projet qui était compris par les gens qu’on rencontrait.

AV : Un projet modeste dans une période de chaos généralisé.

OP : *Justement... votre film est apaisant.*

AV : Ils aimaient aussi notre bonne humeur et que tu me mettes en boîte. Notre engagement, c’était d’être nous-mêmes et de les impliquer dans notre projet.

OP : *Il y a des relations très fortes qui se nouent avec les gens que vous rencontrez. Il y a aussi des souvenirs et des hommages à des disparus, à l’occasion de ces voyages : Nathalie Sarraute, Guy Bourdin, Cartier-Bresson.*

AV : Oui je les ai connus. Les évoquer c’est les replacer dans le présent. C’est le résultat qui est présent. Quand je passe devant la maison de Nathalie Sarraute, c’est par hasard et cela me fait plaisir, mais ce qui nous intéresse, tout près de là, c’est l’agriculteur local qui cultive seul 800 hectares.

JR : Ailleurs, on a tourné dans un village abandonné. Il y avait un passé dans ce lieu mais on avait notre camion à images. On a fait une fête avec les gens du coin. C’est à Pirou-Plage, un drôle de nom.



AV : Et le soir, il y avait des centaines de visages sur les murs. Le lendemain, on était partis. On a su que, depuis, le village a été démoli. On est dans le courant de ce qui change.

JR : On ne travaille pas dans le solide, on vit des journées particulières.

AV : C’est toujours ce que j’ai aimé dans les documentaires. On passe quelques jours avec des gens, on fait amitié avec eux et puis on les perd, de la même façon que tu les représentes avec des grandes images qui sont éphémères, qui vont s’effacer des murs. On a conscience qu’on vit des moments privilégiés. Le moment de la rencontre, le moment du tournage et du collage, et puis voilà ! Ça me plaît beaucoup.

JR : Des moments qui ne durent pas mais qui restent gravés.

OP : *Comment s’est déroulé le tournage ?*

AV : On faisait un ou deux déplacements et puis on s’arrêtait, parce que je n’ai plus la force de tourner huit semaines d’affilée, debout dans les champs. On a tourné 2 à 4 jours par mois.

JR : Je trouve que ça fonctionnait bien. Cela nous permettait de décanter, de réfléchir, de voir où ça nous amenait. On commençait le montage. On se parlait pendant des heures pour savoir où aller, comment... J’ai ce côté plus improvisé : « *On essaye et on verra si ça marche.* » Agnès, elle, pense la séquence en son ensemble et à quelques plans précis. C’est ce qui a renforcé la dynamique de la coréalisation.

AV : Il y a aussi plusieurs générations entre toi et moi : en fait, on n’y pensait pas du tout, même si tu grimpes plus vite que moi dans les escaliers !

On était chacun le modèle de l’autre. Moi, je l’ai senti comme ça parce que quand on filmait la façon dont tu fonctionnes, dont tu montes sur les échafaudages, c’est aussi un portrait de toi et de ton travail. De ton côté, tu t’intéressais aussi à moi, à mes yeux chancelants...

JR : Oui, on a essayé de raconter ce qui arrive à tes yeux. Je voulais voir pour toi, mieux que toi qui vois flou... spécialement de loin. J’ai photographié de près tes yeux et les ai montrés de loin. Et tes doigts de pied aussi !

AV : Mes doigts de pied, eh oui... Tes idées me faisaient rire. Ton insistance à me taquiner, mais aussi à inventer les images de notre amitié... Oui, on partage le désir de trouver des liens et des formes.

JR : Il y a une chose dont je veux parler et qui me semble importante : tous les gens que nous avons rencontrés nous ont appris quelque chose. Et c’était réciproque.

AV : Quand on raconte au garagiste l’affaire des chèvres sans cornes, il répond : « *Ah ! C’est épatant et j’apprends quelque chose, j’en parlerai aux autres.* »

JR : D’une personne à l’autre, d’une idée à l’autre, en fait, le film est un collage.

OP : *Tout le film est un collage, avec JR qui colle ses photos géantes sur les murs et Agnès qui procède à un collage cinématographique, avec des rimes et des charades visuelles.*

AV : J’aime beaucoup cette idée que le montage est un collage avec des jeux de mots, des jeux d’images, qui s’installent tout seuls et nous

permettent de ne pas dire *Chapitre I, Chapitre II*. Parfois, je pensais que le montage, dans ma tête, c’était une série de mots qui rimaient : visages, villages, collages, partage...

OP : *Et rivage. Parlez-nous de ce blockhaus, ce bunker sur la plage.*

JR : J’allais souvent en Normandie faire de la moto sur la plage et j’avais découvert un endroit avec un blockhaus allemand du temps de la guerre, qui est tombé de la falaise, planté au milieu de la plage. J’en parlais à Agnès mais elle ne réagissait pas trop, et puis un jour, je lui ai donné le nom du village et là, ça a fait *tilt*. Elle m’a dit : « *Mais attends, je connais Saint-Aubin-sur-Mer, j’y allais avec Guy Bourdin dans les années cinquante.* ». Je l’ai emmenée là-bas et elle m’a emmené à la maison de Guy Bourdin, pas loin de là. Elle m’a montré les photos qu’elle avait faites de lui à l’époque. On a marché tous les deux sur la plage et on s’est dit : « *Pourquoi on ne le mettrait pas là ?* » Le collage a été très éprouvant parce qu’il fallait faire vite. Le blockhaus est gigantesque et la marée montait.

AV : J’avais fait cette photographie de Guy Bourdin assis, les jambes droites, mais tu as eu l’idée de la coller en le penchant, et en fait, ce blockhaus de guerre devenait un berceau avec ce jeune homme qui se reposait. J’ai été énormément touchée de cette transformation de sens de l’image, de ce que c’est devenu, pour peu de temps, et *pfuitt* ! un coup de marée, et tout est parti.

OP : *L’aventure de cette photographie-là, en fin de cette séquence-là, me semble tout à fait exemplaire de votre projet : comment c’est arrivé, comment ça s’est développé, et comment cela a disparu.*

JR : Le film raconte cela et notre amitié qui a grandi pendant ces aventures. Tu m’as impressionné avec l’aventure de tes yeux, cela me troublait, cela devenait aussi le sujet du film.

AV : Tu exagères, mais c’est vrai que « *yeux et regard* », c’est important dans ton travail, important dans le film... Tu vois très fort pour aider mes yeux qui voient flou et, paradoxe, tes yeux sont toujours planqués derrière des lunettes noires. On se surprend l’un l’autre, l’une l’autre.

J’espère qu’on surprendra surtout les spectateurs par notre relation et par les témoignages épatants qu’on a recueillis. Certaines des paroles entendues sont à tout jamais dans ma tête.

OP : *La fin du film m’a semblé surprenante.*

AV : C’est une surprise que nous avons vécue et que je ne souhaite pas commenter.

JR : Quand on a pris le train, je ne savais pas où Agnès m’emmenait, c’était le jeu. Puis, on a cessé de jouer, tout est devenu vrai, une aventure. Ensuite, on a regardé le lac Léman...

AV : ... qui est clément (c’est connu) et c’est là qu’on a quitté le film ■



Sur un blockhaus tombé de la falaise, JR a collé une photographie de Guy Bourdin prise par Agnès Varda en 1954.
Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

CE QU'ILS DISENT



Bruay-la-Buissière, Pas-de-Calais (62)
JEANNINE CARPENTIER

« Je suis la seule survivante du coron, ici !
J'ai dit que je partirai la dernière. »



Bruay-la-Buissière, Pas-de-Calais (62)
DANIEL VOS - Ancien mineur

« Il se déshabillait.
Il gardait sa barrette sur la tête,
c'était la dernière chose qu'il enlevait
avant de se mettre dans le baquet.
Et ma grand-mère lui lavait le dos.
Voilà, c'était comme ça. »



Bruay-la-Buissière, Pas-de-Calais (62)
YVES BOULEN - Ancien mineur

« Après je suis allé au charbon.
Hou ! là, c'était très très très très dur,
j'ai souffert, incroyable. »





Bonnieux, Vaucluse (84)

VINCENT GILS - Carillonneur

« L'ancien carillonneur qui carillonnait à merveille m'a appris cette musique du clocher. »

NATHALIE SCHLEEHAUF - Serveuse

« Tout le monde m'a dit "Oh ! elle est jolie cette photo". Ça c'est agréable. Mais moi je suis plutôt timide. Donc, ça m'a mise assez mal à l'aise. »



MARIE DOLIVET, JEAN-PAUL BEAUJON
et leurs arrière-grands-parents

« Elle s'appelait Émilie,
et lui, il s'appelait Émile.
Ah ! c'est une très belle histoire d'amour. »



Usine Arkéma,
Château-Arnoux-Saint-Auban,
Alpes-de-Haute-Provence (04)

AMAURY BOSSY - Ingénieur

« Mon rôle à moi,
c'est d'éviter
qu'il y ait des accidents,
justement.
Avoir un métier utile,
c'est passionnant. »

CLAUDE FIAERT
Directeur de la communication

« Le cinéma, ici, fait partie
de l'histoire des gens
de Château-Arnoux-Saint-Auban,
et beaucoup de gens de l'usine
vont au cinéma, c'est sûr. »

DIDIER CAMPY COMTE

« C'est mon dernier jour de travail,
je pars en préretraite.
Si vous voulez,
j'ai l'impression d'arriver
au bout d'une falaise
et que ce soir,
je vais sauter dans le vide. »





Bonnieux, Vaucluse (84)
JACKY PATIN - Facteur

« Un facteur, c'est important dans le village, c'est vrai que je suis le lien. Il n'y a pas si longtemps, je portais les baguettes chaque jour à madame Fournier. Je lui portais la bouteille de gaz. »



Reillanne, Alpes-de-Haute-Provence (04)
PONY-SOLEIL-AIR-SAUVAGE-NATURE - Artiste
« Je suis né à l'ombre d'une étoile. Ma mère la lune m'a donné sa fraîcheur. Mon père le soleil, sa chaleur. Et l'univers pour y habiter. Tu te rends compte ? C'est quand même une grande place que j'ai dans la vie, hein ? »



Goult, Vaucluse (84)
PATRICIA MERCIER - Éleveuse de chèvres
« Dans le respect des animaux, les chèvres ont des cornes, elles gardent leurs cornes, voilà. Elles se battent ? De toutes façons, les êtres humains se battent aussi. »

Carrefour des Granons, Alpes-de-Haute-Provence (04)
ABDESLAM OULD-JA - Garagiste
« Le souci qu'on traverse sur la planète, c'est-à-dire produire, produire, produire... C'est pour ça qu'ils enlèvent les cornes des chèvres ? Une chèvre est née pour porter des cornes, pas pour ne pas en porter. »



Sainte-Marguerite-sur-Mer, Seine-Maritime (76)

CLAUDE FERCHAL - Maire
JR : « En faisant une longue balade à moto entre Saint-Aubin et Sainte-Marguerite, j'ai découvert ce blockhaus qui est tombé de la falaise. »

Le maire : « Je trouve ça formidable, la façon dont il s'est installé sur la plage, là, comme une œuvre d'art. »

UN VOISIN
« Ce matin, je suis venu prendre un repère, à marée haute. L'eau arrive à peu près à 2,60 m par rapport au sol. »



Chérence, Val-d'Oise (95)
CLEMENS VAN DUNGERN - Agriculteur

« Avant... une exploitation de 200 hectares embauchait
au minimum 3-4 personnes et aujourd'hui...
je suis seul et je cultive 800 hectares. Seul. »

Pirou, Manche (50)
MICHEL LETOUZÉ - Primeurs

JR : « Un village à demi construit
et abandonné, devenu fantôme. »

Michel : « Moi, j'ai connu ça depuis tout petit,
j'ai vu les maisons se désagréger
au fur et à mesure.
Ça a jamais été fini, c'est bizarre. »



Terminal de France - Port du Havre, Seine-Maritime (76)
NATHALIE MAUROUARD, SOPHIE RIOU et MORGANE RIOU

AV : « L'idée, c'est que vous soyez comme trois grandes statues,
trois totems, comme ça, qui rentrent dans ce monde d'hommes et qui s'installent. »

Nathalie : « Être à l'honneur, attends, pour une fois ! »



Collage des mangeurs de la baguette à L'Escale.
Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

AGNÈS VARDA

Née à Ixelles, en Belgique, en 1928, Agnès Varda y passe sa petite enfance avec ses quatre frères et sœurs. La guerre, en 1940, pousse la famille jusqu’au sud de la France. Adolescence à Sète puis à Paris, où elle suit les cours de l’École du Louvre, et le soir, à ceux de l’École de Vaugirard en section photographie.

Agnès Varda devient photographe de Jean Vilar à la création du festival d’Avignon en 1948, puis de la troupe du Théâtre National Populaire au Palais de Chaillot à Paris. Elle réalise sa première exposition personnelle en 1954 dans la cour de sa maison.

La même année, Agnès Varda passe au cinéma sans aucune formation. Elle crée alors la société Ciné-Tamaris (une coopérative) pour produire et réaliser son premier long-métrage, *La Pointe courte*, qui lui vaudra le titre de « *Grand-mère de la Nouvelle Vague* ». Elle a réalisé depuis courts et longs-métrages, fictions et documentaires.

En 2003, elle commence sa troisième vie d’artiste plasticienne à la Biennale de Venise.

Elle vit à Paris, dans le XIV^e, rue Daguerre. Mariée avec le cinéaste Jacques Demy (disparu en 1990), elle a élevé avec lui Rosalie Varda-Demy, créatrice de costumes puis directrice artistique, et Mathieu Demy, comédien et réalisateur.

FILMOGRAPHIE COURTS MÉTRAGES

- 1957 *Ô Saisons Ô Châteaux*
- 1958 *L’opéra-mouffe*
Du côté de la côte
- 1963 *Salut les cubains*
- 1965 *Elsa la rose*
- 1967 *Uncle Yanco*
- 1968 *Black Panthers*
- 1975 *Réponse de femmes*
- 1976 *Plaisir d’amour en Iran*
- 1982 *Ulysse*
Une minute pour une image
- 1984 *Les dites Cariatides*
7 P., Cuis., S. De B.
- 1986 *T’as de beaux escaliers, tu sais...*
- 2003 *Le lion volatil*
- 2004 *Ydessa, les ours et etc...*
- 2015 *Les trois boutons*
+ les court-métrages intégrés dans les installations depuis 2003.

LONGS MÉTRAGES ET DOCUMENTAIRES

- 1954 *La Pointe courte*, Prix de l’Age d’Or Bruxelles (1955)
- 1961 *Cléo de 5 à 7*, Sélection française au Festival de Cannes 62, Prix Méliès (1962)
- 1964 *Le Bonheur*, Ours d’Argent au Festival de Berlin, Prix Louis Delluc, David Selznick Award (1965)
- 1966 *Les Créatures*
- 1969 *Lions Love (...And Lies)*
- 1970 *Nausicaa*, disparu
- 1975 *Daguerréotypes* (documentaire), Prix du Cinéma d’Art et Essai (1975), Sélection aux Oscars catégorie Documentaire (1975)
- 1976 *L’Une chante l’autre pas*, Grand Prix Festival de Taormina (1977)
- 1980 *Mur murs* (documentaire), Grand Prix Festival dei Populi Florence (1981), Prix Josef von Sternberg Mannheim (1981)
- 1981 *Documenteur*, Prix du Public au festival du Film de Femmes de Bruxelles (1982)
- 1985 *Sans toit ni loi*, Lion d’Or à la Mostra de Venise (1985), Prix Méliès (1985)
- 1987 *Jane B. par Agnes V.*, Sélection française au Festival de Berlin (1988)
- 1987 *Kung-fu-master*, Sélection française au Festival de Berlin (1988)
- 1990 *Jacquot de Nantes*, Sélection française, hors compétition, Festival de Cannes (1991)

- 1992 *Les Demoiselles ont eu 25 ans* (documentaire), Sélection française Un certain regard, Festival de Cannes (1993), Plaque d’Or Festival de Chicago (1993)
- 1993/5 *L’Univers de Jacques Demy* (documentaire)
- 1994 *Les Cent et une nuits*, Sélection française au Festival de Berlin (1995)
- 2000 *Les Glaneurs et la glaneuse* (documentaire), Sélection française hors compétition Festival de Cannes (2000), Prix Méliès, Meilleur Documentaire Européen (2000) et beaucoup d’autres prix
- 2002 *Deux ans apres* (documentaire)
- 2006 *Quelques veuves de Noirmoutier* (documentaire), montage-adaptation de l’installation *Les Veuves de Noirmoutier*.
- 2008 *Les Plages d’Agnès*, Sélection officielle à la Mostra de Venise (2008), César du Meilleur Film Documentaire (2009), Prix Henri Langlois (2009), Prix du Meilleur Film Français, Syndicat français de la Critique de Cinéma (2008), Etoile d’Or du Documentaire, Prix de la Presse du cinéma français (2009), Grand Prix de la SACD (2009)
- 2010/1 *Agnès de ci de la Varda* (documentaire), Série de chroniques, voyages et rencontres avec des artistes.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

- 1961 *La Côte d’azur, d’azur, d’azur*, Éditions du Temps, Paris
- 1962 *Cléo de 5 à 7*, NRF, Gallimard, Paris
- 1994 *Varda par Agnès*, Editions des Cahiers du Cinéma, Paris
- 2006 *L’Ile et Elle*, Actes Sud Beaux Arts, Fondation Cartier pour l’Art Contemporain
- 2010 *Les Plages d’Agnès*, texte illustré du film d’Agnès Varda, collection Mémoires de César, Éditions de l’œil, 2010

CATALOGUES D’EXPOSITION

- 2006 *L’Ile et Elle* - Regards sur l’exposition, Actes Sud Beaux Arts, Fondation Cartier pour l’art contemporain
- 2011 *Y’a Pas Que la Mer*, Musée Paul Valéry, Sète, Éditions Au Fil du Temps
- 2013 *The Beaches of Agnès Varda in China 1957-2012*, CAFA Art Museum & Hubei Museum of Art (Chine)
- Agnès Varda, Bildmuseet* (Suède)
- 2015 *Varda/Cuba*, Editions du centre Pompidou, Éditions Xavier Barral
- 2016 *Patates & compagnie*, Musée d’Ixelles (Belgique), Silvana Editoriale Italie

EXPOSITIONS - SÉLECTION

- 2003 *Biennale de Venise*, Section Utopia Station
- 2004 *Biennale d’Art de Taïpei*
- 2005 *Galerie Martine Aboucaya*, Paris
3 + 3 + 15 = 3 installations
Abbaye de Ronceray, Angers
Patatutopia
- 2006 *Fondation Cartier pour l’Art Contemporain*, Paris
L’Ile et Elle
SMAK, Gand
- 2007 *Commande publique, Panthéon*, Paris
Hommage aux Justes de France
Festival d’Avignon, Chapelle Saint-Charles
Je me souviens de Vilar en Avignon
- 2009 *Cambridge, Carpenter Center*
Les Veuves de Noirmoutier
CRAC, Sète
La Mer... Etsetera
Biennale, La Sucrière, Lyon
Musee Serralves, Porto
- 2010 *Basel Art Fair, Art 41*, Section Art Unlimited
Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles
Portraits Brisés, 2009
MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
Never More
- 2011 *Musée Paul Valery*, Sète
Y’a pas que la mer
- 2012 *CAFA Art Museum*, Pékin
Hubei Art Museum, Wuhan
1957, The Beaches Of Agnes Varda In China, 2012
Estuaire, Nantes
Des chambres en ville
Centro Andaluz, Séville
- 2013 *Galerie d’Art des Bouches du Rhône*, Aix-en-Provence
LACMA, Los Angeles
Shack of Cinema
- 2014 *Galerie Nathalie Obadia*, Paris
Triptyques atypiques
- 2015 *Logan Center Chicago*
Photographs Get Moving (Potatoes and shells, too)
Centre Georges Pompidou, Paris
Varda Cuba
- 2016 *Musée d’Ixelles*, Bruxelles
Agnès Varda Patates & Compagnie
Cité des sciences, Paris
Patatutopia
- 2017 *Château de Noirmoutier*
Une île au cinéma
Galerie Blum & Poe, New York
Agnès Varda



Ruines repeuplées à Pirou-Plage.

Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

JR

JR est né en 1983 en région parisienne. Il vit et travaille entre Paris et New York. En 2001, il trouve un appareil photo et documente ses virées nocturnes dans le métro ou sur les toits de Paris pour les coller ensuite sur les murs des villes, genèse d’un long travail de photographie monumentale, toujours en noir et blanc.

JR expose librement sur les murs du monde entier, attirant ainsi l’attention de ceux qui ne fréquentent pas les musées habituellement. Il colle ses photographies dans l’espace public pour révéler les visages et les témoignages d’invisibles, des banlieues françaises à la Turquie, de Times Square au Panthéon, en passant par les ghettos du Kenya ou les favelas du Brésil. Lors des actions de collage, les communautés participent au processus artistique, aucune scène ne séparant les acteurs des spectateurs.

L’anonymat de JR et l’absence d’explication accompagnant ses immenses portraits lui permettent de laisser un espace libre pour une rencontre entre un sujet-acteur et un passant-interprète, ce qui constitue l’essence de son œuvre. C’est sur cela que JR travaille : poser des questions...

FILMOGRAPHIE

FILMS RÉALISÉS PAR JR

- 2010 *Women Are Heroes*
- 2015 *Les Bosquets Ellis*

FILM RÉALISÉ AVEC JOSÉ PARLÁ

- 2012 *Wrinkles OfThe City: Havana, Cuba*

FILMS RÉALISÉS AUTOUR DES ŒUVRES DE JR

- 2008 *Faces* par GMAX
- 2013 *Inside Out: The People’s Art Project* par Alastair Siddons
- Wrinkles OfThe City* par Guillaume Cagniard
- 2015 *Rivages* par Guillaume Cagniard

BIBLIOGRAPHIE

- 2005 *Carnet de rue par JR*, à compte d’auteur, Paris
- 2006 *28 millimètres, Portrait d’une génération*, JR et Ladj Ly, Éditions Alternatives, Paris
- 2007 *Face 2 Face*, JR et Marco Berrebi, Éditions Alternatives, Paris
- 2008 *Los Surcos de la Ciudad*, Municipalité de Carthagène, Murcie
- 2009 *JR, 28 milímetros: Mulheres da Providência*, à compte d’auteur
- Women Are Heroes / Kibera*, à compte d’auteur
- 2009/11 *Women Are Heroes*, JR et Marco Berrebi, Éditions Alternatives, Paris, 2009
- JR – design&designer*, Pyramid Éditions, Paris
- 2011 *Arkitip: JR*, Arkitip
- JR: 28MM JR*, Éditions Alternatives, Paris
- JR / Artocratie en Tunisie*, JR et Marco Berrebi, Éditions Alternatives
- 2012 *Wrinkles of the City, Shanghai*, Drago Editions
- Wrinkles of the City, Los Angeles*, Drago Editions
- Wrinkles of the City, Havana, Cuba*, JR et José Parlá, Damiani, Bologne
- JR: Inside Out Japan*, musée d’Art contemporain Watari, Tokyo
- 2013 *Unframed Marseille*, Éditions Alternatives, Paris
- 2015 *JR: A Survey Exhibition*, Contemporary Art Editions Ltd, Hoca Foundation, Hong Kong
- The Ghosts of Ellis Island*, JR et Art Spiegelman, Damiani, Bologne
- Wrinkles of the City, des rides et des villes*, Éditions Alternatives

EXPOSITIONS & INSTALLATIONS - SÉLECTION

- 2004 *Cité des Bosquets, Montfermeil*, Paris
- Portrait of a Generation*
- 2006 *La Maison Européenne de la Photographie*, Paris
- Espace des Blancs Manteaux*, Paris
- 2007 *Tel-Aviv, Jerusalem, Ramallah and Separation wall/Security fence*
- Face2Face*
- Venise Biennale, Arsenal*, Venise
- FOAM Museum of Photography*, Amsterdam
- Les Rencontres Photographiques d’Arles*
- 2008 *Tate Modern*, Londres
- Portrait of a Generation*
- Slum of Kibera*, Nairobi, *Favela Morro Da Providencia*, Rio de Janeiro, *Jaipur*, New Delhi
- Women are Heroes*
- Carthagene*
- The Wrinkles of the City*
- 2009 *Ile Saint Louis, Pavillon de l’Arsenal*, Paris
- Women are Heroes*
- 2010 *Museum of Contemporary Art of San Diego, Vevey*
- Unframed*
- Contemporary Art Biennial*, Shanghai
- The Wrinkles of the City*
- Springmann Gallery*, Düsseldorf
- 2011 *Galerie Perrotin*, The M Building, Miami
- Wall & Paper*
- Galerie Perrotin*, Paris
- Encrages*
- Los Angeles*
- The Wrinkles of the City*
- Centre Pompidou*, Paris
- Paris-Delhi-Bombay*
- MOCA Museum*, Los Angeles
- Art in the Streets*
- Abu Dhabi*
- Emirati Expressions*
- Les Rencontres d’Arles*
- 2012 *Cuba*
- The Wrinkles of the City*
- Galerie Perrotin*, Hong Kong
- Pattern*
- Festival Images*, Vevey
- 2013 *Contemporary Arts Center*, Cincinnati
- JR*
- Friche de Belle de Mai*, Marseille
- Unframed*
- Watari Museum*, Tokyo
- JR*
- Times Square*, New York
- Inside Out Project*
- Berlin*
- The Wrinkles of the City*
- Tripostal*, Lille
- Happy Birthday Galerie Perrotin / 25 ans*
- 2014 *Panthéon*, Paris
- Au Panthéon !*
- Ellis Island*, New York
- Unframed Ellis Island*
- Museum Frieder Burda*, Baden-Baden
- JR*
- Magda Danysz Gallery*, Shanghai
- Close up*
- NYCB Art Series, New York City Ballet*, New York
- 2015 *Galerie Perrotin*, Hong Kong
- Ghosts of Ellis Island*
- Hong Kong Contemporary Art Foundation*, A Survey Exhibition
- Centro de Arte Contemporaneo*, Malaga
- Uprising – An Inside Out Project*
- 2016 *Centre Pompidou*, Paris
- Vous êtes ici*
- Pyramide du Louvre*, Paris
- JR au Louvre*
- 2017 *Katara, Qatar Museum*, Doha
- Répertoire*
- Galerie Perrotin*, Paris
- The Wrinkles of the City*
- Palais de Tokyo*, Paris
- Chroniques de Clichy-Montfermeil*



C'est dans le camion de JR qu'Agnès Varda et JR ont voyagé en France de village en village, de visage en visage.
Visages Villages ©Agnès Varda-JR-Ciné-Tamaris, Social Animals 2016

-M-

Matthieu Chedid, alias -M-, est né en 1971 à Boulogne-Billancourt. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour la musique, celle de son père, Louis Chedid, celle des grands du jazz et de Jimi Hendrix, bien sûr.

En 1997, son premier album *Le Baptême* révèle -M- au grand public, qui découvre alors un artiste à l’allure de superhéros aux cheveux coiffés en M.

Je dis aime sort en 1999.

Suivra en 2003 *Qui de nous deux*, -M-, album concept où -M- et ses musiciens créent un son expérimental autour des chansons.

La scène, l’expérimentation justement, c’est le domaine de prédilection de -M-. Il multiplie les prestations scéniques hors du commun où se côtoient humour, dérision et moments de grâce. L’effet des bonnes ondes dégagées par -M- en concert est infaillible. *Le Tour de -M-* double album live, sort en mai 2001. Ce disque résonne comme un témoignage de l’émotion et de l’énergie déployées sur scène par -M- et toute son équipe. *En tête à tête*, un autre album et DVD live paraîtront en 2005.

-M- a multiplié les collaborations avec Vanessa Paradis, Brigitte Fontaine, Cassius, Johnny Hallyday, Lili Boniche... -M- a composé et interprété la musique du premier film de Vincent Perez *Peau d’ange*. Il adapte et interprète également le générique des *Triplettes de Belleville*, dessin animé de Sylvain Chomet. Il a composé la bande originale du film de Guillaume Canet *Ne le dis à personne*, César de la meilleure musique de film en 2007.

Mister Mystère est sorti en 2009, suivi des CD live et DVD documentaire sur sa tournée *Les Saisons de passage* fin 2010.

-M- a écrit et composé, en compagnie de Patrice Renson, la musique et les chansons du film d’animation *Un monstre à Paris*, réalisé par Bibo Bergeron.

Îl, l’album de -M- sur lequel on retrouve le titre *Mojo*, sortira en 2012, hymne imparable et ludique, renouvelant les codes pop-rock avec un humour contagieux. Une tournée de deux ans en suivra.

En 2014, s’ouvre un nouveau chapitre : les Chedid décident de vivre une aventure incroyable, une tournée en famille. Louis, Matthieu, Joseph et Anna Chedid, quatre entités différentes réunies sur scène par le fil conducteur musique-mots, qui s’achève par une soirée à l’Opéra Garnier. Là où l’usage nous habitue à un disque studio, suivi d’une tournée, pour aboutir à un live, en fin d’escapade les Chedid choisissent d’enregistrer un album studio qui sort en octobre 2015.

En 2016, vingt ans après ses premières collaborations avec des musiciens africains et plusieurs voyages au Mali, l’infatigable Matthieu Chedid prolonge ses envies de rencontres avec l’Afrique, et plus particulièrement le Mali. Il compose pour majeure partie dans son salon les fondations de l’album *Lamomali*, aux côtés des virtuoses de la kora, Toumani et Sidiki Diabaté (père et fils, l’un ayant reçu deux Grammy Awards, tandis que le plus jeune remplit déjà des stades en Afrique sous son nom). Participent aussi à l’album l’immense chanteuse Fatoumata Diawara (découverte notamment grâce au succès du film *Timbuktu*, sept César en 2015) et de nombreux invités venus de tous horizons, pour construire une passerelle entre Paris, Bamako et le monde. Ce message et l’aventure malienne de -M- prennent forme en avril 2017 avec la sortie de l’album et une tournée en juin et juillet aux côtés de l’Afro-pop Orchestra.

-M- a déjà remporté dix Victoires de la Musique.



PRINCIPAUX ALBUMS STUDIO

1997 *Le Baptême*
1999 *Je dis Aime*
2003 *Labo M*
2003 *Qui de nous deux*
2009 *Mister Mystère*
2012 *Îl*
2015 *La B. O² -M-*
2017 *Lamomali*

VICTOIRES DE LA MUSIQUE

2000 Deux Victoires : Interprète masculin et Meilleur concert
2005 Quatre Victoires : Interprète masculin, Album de chansons/variétés pour *Qui de nous deux*, Concert et DVD musical pour *Les Leçons de musique*, réalisé par sa sœur Emilie Chedid
2011 Une Victoire : spectacle musical
2012 Deux Victoires : DVD musical *Les saisons de passage* réalisé par Laurent Thessier et vidéoclip *La Seine*, réalisé par Bibo Bergeron, chanson interprétée par -M- et Vanessa Paradis, extraite de la bande originale du film d’animation *Un monstre à Paris*

PRODUCTION DU FILM



CINÉ-TAMARIS
88, rue Daguerre 75014 Paris
Tél. : 01 43 22 66 00
cine-tamaris@wanadoo.fr
www.cine-tamaris.com

SOCIAL ANIMALS
contact@social-animals.net

ROUGE INTERNATIONAL
6, rue de Braque 75003 Paris
Tél. : 09 72 55 96 09
www.rouge-international.com

ARCHES FILMS
Etienne Comar
41, rue Mazarine 75006 Paris
contact@archesfilms.fr

ARTE FRANCE CINÉMA
8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux
www.arte.tv

VENTES INTERNATIONALES
INTERNATIONAL SALES

COHEN MEDIA GROUP LLC
750 N. San Vicente Blvd., Suite 1600
West Hollywood, CA 90069 USA
www.cohenmedia.net

Liz Mackiewicz,
SVP International Distribution
lmackiewicz@cohenmedia.net
Tél. : +1 310 360 6442
Mob : +1 310 567 9337

écrit, réalisé et commenté par
AGNES VARDA et JR

musique originale
Matthieu Chedid dit -M-

productrice déléguée
Rosalie Varda

producteur associé
Emile Abinal

coproducteurs
Charles S. Cohen
Julie Gayet et Nadia Turincev
Nichole Fu
Etienne Comar

avec le soutien de
The Museum of Modern Art, New York
La Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris
Cinéfeel Dotation

et avec le soutien de
Caroline et Howard Draft - Eric Kayser - Gilles Sitbon
CTAI - Cherry Tree Art Initiatives
et du Centre national du cinéma et de l'image animée

images
Claire Duguet (Bonnieux, Reillanne, Usine), Nicolas Guicheteau (Paris, Usine, le Nord), Valentin Vignet (BnF, côte Normande),
Romain Le Bonniec (Vexin, Le Havre, Pirou), Raphael Minnesota (Musée du Louvre), Roberto De Angelis (Cuisine, Suisse), Julia Fabry (2° caméra)

son
David Chaulier (Bonnieux, Reillanne, Usine, BnF, côte Normande), Alan Savary (Vexin, Musée du Louvre, Le Havre, Pirou),
Pierre-Henri Thiebaut (Paris, Suisse), Morgane Lanniel (Rue Daguerre)

directeur artistique des collages
Guillaume Cagniard

montage
Agnès Varda avec Maxime Pozzi Garcia chef monteur

étalonneur
Jérôme Bigueur

mixeur
Olivier Goinard

directrice de production
Cecilia Rose

assistante d'Agnès Varda
Julia Fabry

une coproduction
Ciné Tamaris, Social Animals, Rouge International, Arte France Cinéma, Arches films

avec la participation de
Canal +, Arte France, Le Pacte, Cohen Media Group
distribution France
Le Pacte



- SOCIAL ANIMALS -

ROUGE
INTERNATIONAL

COHEN MEDIA GROUP

arte

FF ARCHES FILMS

Le Pacte